Peintures et poèmes avec la nature en filigrane

Une double exposition et une série de livres d'artistes mettent le lieu de Philippe Wéry, à Dinant, en mode festif.

★★★ **Michel Mineur et Stéphanie Defays – Nature en filigrane** *Peinture contemporaine* Où Wéry Galerie Librairie, 55, rue Grande, 5500 Dinant. www; galerie-wery.com et 0473.65.03.48 Quand Jusqu'au 5 janvier, les samedis et dimanches, de 14 à 18 h.

Le lieu est tellement convivial et bourré de peintures et de livres coups de cœur que, pour un peu, on y passerait la journée. Surtout quand, au dehors, soleil et lumière convient le chaland à ne pas passer sa route sans répondre aux vibrations qui, à l'intérieur, lui mettent le cœur à l'aise.

La nature et le paysage y font leur nid en ce moment et c'est bon à prendre quand la saison vire au cauchemar de l'hiver. La Meuse, à deux pas, roule ses flots plus gris que jamais, ses péniches conviviales à l'arrêt, c'est de saison.

Stéphanie Defays, née en 1977, à Verviers, crèche désormais à deux pas de là, en bordure de la Leffe et son atelier agit en fenêtre ouverte sur les saisons, qu'elles déroulent leurs fastes sous la pluie ou le soleil. Elle en capte les émergences pour arrondir ses *Nuanciers* – petites peintures à l'huile et pigments sur toile marouflée sur isorel. Le lieu est empreint de ces tableautins dont les colorations varient de l'un à l'autre et il y en a des dizaines, alors que, plus monumentales, ses grandes feuilles de papier de la série *Bokeh* se déclinent en plusieurs variantes, crayon et pigments leur conférant des rondeurs opportunes sur des murs accueillants. Aux amateurs, nous dirions volontiers: *"Ne lésinez pas: les accoupler par deux, par trois ou cinq à la fois ne pourrait que réjouir votre intérieur!"*

Autre invité du lieu, Michel Mineur – Charleroi, 1948 – qui officia à la Maison de la Culture de Namur auprès de Jean-Michel François, est à son tour devenu un régional, puisqu'il vit à Yvoir de longue date. Son chemin à lui, connu et reconnu pour la grâce d'épures paysagères au cordeau avec la transparence de peintures acryliques sur fond de plans, de cartes géographiques, de prairies à vaches que-veux-tu, n'est jamais sans allusions poético-politiques. Sans gratuité, ses cartes en filigrane nous racontent un bout du monde. Ainsi, son dessin *Entre chien et loup* sur une carte d'Israël et de la Palestine n'est-il pas sans nous évoquer, par la bande, un conflit certes préoccupant.

Les deux artistes, préoccupés par des mobiles différents se rejoignent idéalement quand la nature des choses et des lieux n'est jamais loin de nous titiller l'esprit et leurs couleurs à tous deux résonnent en nous en sublimant leurs particularités.

Poèmes et livres d'artistes

Comme nous le disions à l'entame de cet article, le lieu est en soi un site à privilégier, de façon à ce qu'il ne devienne pas le havre d'une seule saison mais bien l'endroit pérenne pour que nos rêves et soucis y prennent racine. Un livre d'heures y cachant parfois un poème au long cours. C'est si vrai qu'en ce moment, aux côtés des peintures et dessins, toiles et papiers de Michel Mineur et Stéphanie Defays, quelques livres d'artistes n'attendent que votre bon vouloir pour rejoindre d'autres bibliothèques ou vitrines que celles de l'hôte du lieu.

Lieu d'accueil pour les petits éditeurs, fervents découvreurs de pépites – on pense aux éditions de belle et noble tenue comme Tandem, Al Manar ou Esperluette, qui ont ses faveurs actuelles – Philippe Wéry a sélectionné en ce moment un ouvrage de Gabrielle Althen, *Vie saxifrage* farci d'une peinture originale de l'auteure (Edition Al Manar) et du même éditeur, *L'ombre du berceau*, de Béatrice Marchal avec, incise, une aquarelle de Caroline François-Rubino. Tandem vous y fait le clin d'œil opportun avec une *Conversation avec François Jacqmin*, par Pascal Goffaux, *Parole gelée*, et son tirage de tête; avec aussi, bien dans la note de la double exposition Mineur/Defays: *La forêt*, de Alain Delaunois et Jean-Pierre Ransonnet.

> Le lieu est en soi un site à privilégier, de façon à ce qu'il ne devienne pas le havre d'une seule saison mais bien un endroit pérenne.

Camille De Taeye n'étant jamais loin des préoccupations de Wéry, l'étude de l'œuvre du peintre, récente, de Danièle Gillemon, *Equilibres précaires* (La Pierre d'Alun) y fait chorus à *Fleur de citronnier*, de Nemesio Sanchez et Camille De Taeye (Editions de la Galerie 2016).

Tout ceci pour dire qu'aux murs enchantés par les appropriations de Michel Mineur et de Stéphanie Defays répondent des variations littéraires qu'enluminent peintures, propos, sérigraphies.

Roger-Pierre Turine

ALL RIGHTS RESERVED

Stéphanie Defays, "Bokeh", crayon et pigments, 85 x 59 cm